

Cahors
Galerie Joffre, espace
municipal d'art contemporain

les mots fleurissent

du 13 avril au 5 mai 2007

une programmation de vidéos d'artistes
dans le cadre de la Diagonale des arts

tous les jours sauf dimanche et fériés
de 13 h à 19 h

39 rue Joffre
46000 Cahors

Nicolas Barrié, Maria Barthélémy et
René Sultra, Yann Beauvais, Armelle
Caron, franckDavid, Frédéric Dumond,
Jean-Michel Espitalier, Sandra Foltz,
Rainer Ganahl, JFG, Edouard Levé,
Pauline Payen, Pascal Lièvre, le col-
lectif La Valise.

les mots fleurissent

Élaboré par le centre d'art contemporain Georges Pompidou de Cajarc, ce programme propose un choix d'œuvres qui articulent images, textes et sons à l'écran. Depuis des œuvres d'artistes reconnus dans le champ du cinéma expérimental jusqu'à des travaux récents d'étudiants, il est question de prendre la mesure de la créativité, de la diversité et de la richesse des combinaisons mises en œuvre par les artistes dans le lien du texte écrit ou dit à l'image.

Composé comme une sorte de panorama dynamique, ludique et interrogatif de l'articulation des rapports de l'image à l'écrit et au langage, ce programme pointe l'usage de différentes techniques, jusqu'au recours aux nouvelles technologies qui augmentent encore les potentialités de plastiques et de sens.

Notre intention n'est pas de retracer l'histoire de cet aspect de la création audio-visuelle, mais plus modestement de poser quelques repères, d'en déranger d'autres, en faisant se rencontrer des œuvres pour le plaisir d'associations aventureuses et le désir d'interroger la forme et le sens des choses.

Générique de Franck David introduit ce programme. Nous sommes au cinéma, au début de la séance : des formes flottantes apparaissent sur l'écran. Le trouble de la perception est appuyé par une bande son électronique...La réalité n'a plus cours...Mais quelle réalité ?

Les compositions graphiques de Yann Beauvais habitées par les poèmes de Rimbaud rencontrent ici les Vidéoslettres de Frédéric Dumond, inspirées par l'espace urbain, qui adossent leurs nécessaires imperfections au langage mondialisé high-tech du Made in China de René Sultra et Maria Barthélémy ;

Les Anamorphoses de Edouard Levé tentent une exploration aléatoire de l'écriture tandis que les dessins animés d'Armelle Caron racontent une autre histoire.

Les détournements littéraires de JFG réactivent le texte d'un auteur - en l'occurrence ici, un texte de Marguerite Duras - tandis que les « Kick readings » de Rainer Ganahl jouent littéralement le sens d'une œuvre.

Sandra Foltz prête plusieurs voix à la lecture d'un texte : ces voix de femmes qui habitent un même corps, entrent en résonance avec le texte lu, un extrait du livre de Claudio Magris, Les voix.

Pauline Payen, la benjamine de ce programme, met en scène les limites du langage et de la communication.

Pascal Lièvre chante des textes écrits pour être lu en de toutes autres circonstances. La distorsion produite tend au burlesque et pourtant...

Nicolas Barrié traduit, par des images a priori anodines, toutes les combinaisons d'une sentence populaire jusqu'à produire une situation absurde de « guerre civile ».

Jean-Michel Espitalier éprouve les limites de la langue par accumulation de répétitions, proses désaxées, faux théorèmes, sophismes qui tordent le cou à la notion si galvaudée de poésie.

La « Bande-annonce » du Collectif La Valise clôt ce programme, sous forme d'un travelling dans les désirs d'écrits. .

Ce programme a été réalisé avec le concours de l'école des Beaux-arts de Toulouse et de Est-ce une bonne nouvelle, Paris.